Note Sur Quelques Menthes A Inflorescence Monstrueuse Ou Anomale

M. Ernest Malinvaud

To cite this article: M. Ernest Malinvaud (1877) Note Sur Quelques Menthes A Inflorescence Monstrueuse Ou Anomale, Bulletin de la Société Botanique de France, 24:7, 265-266, DOI: [10.1080/00378941.1877.10829994](https://doi.org/10.1080/00378941.1877.10829994)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1877.10829994>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

laquelle je ne saurais conseiller de compliquer encore la difficulté, tant il est nécessaire de demeurer pendant cet examen dans une tranquillité absolue, uniquement occupé de la structure dont on a entrepris l'examen. Aussi, dans le but de propager une méthode dont l'excellence m'est démontrée, je me suis préoccupé de la possibilité d'obtenir un petit héliostat qui pût être mis à la portée des fortunes les plus modestes. Je suis heureux, messieurs, de pouvoir vous annoncer qu'un des constructeurs d'instruments les plus habiles de Paris s'appliquera bientôt à la solution de ce problème, c'est-à-dire à fournir dans les prix les plus modérés un héliostat à double réflexion, construit pour une localité donnée.

M. Cornu demande à M. Castracane quelle est la couleur du rayon lumineux qu'il emploie le plus fréquemment.

M. Castracane répond qu'il a essayé toutes les teintes ; il a reconnu que le jaune est le plus brillant et le plus désagréable. En général il emploie le bleu ou le vert et même l'extrême violet ; mais cette dernière couleur étant très-sombre, il faut, pour bien distinguer l'image, que l'œil soit habitué à la demi-obscurité qui résulte de son emploi.

M. Malinvaud présente ensuite à la Société des échantillons de divers *Mentha* déformés par des accidents tératologiques, et fait à ce sujet la communication suivante :

NOTE SUR QUELQUES MENTHES À INFLORESCENCE MONSTRUEUSE OU ANOMALE,
par M. Ernest MALINVAUD.

J'ai l'honneur de soumettre à la Société quelques individus du genre *Mentha* à inflorescence monstrueuse ou anormale.

1° Le premier cas observé, par ordre de date, est un *Mentha rotundifolia* dont la tige, très-ramifiée au sommet, se résout en une vaste panicule très-étalée de petits capitules arrondis, portés sur des pédoncules assez courts et résultant du rapprochement de deux à quatre glomérules, rarement davantage, ou même réduits à un seul. La fleur présente une particularité intéressante : la corolle est plus profondément découpée qu'à l'état normal, ses lobes étroits et subaigus égalent ou dépassent la longueur du tube. Cette forme extraordinaire a été rencontrée par M. Du Parquet, au mois de juillet 1872, « dans un torrent desséché aux environs de Toulon », où elle était, paraît-il, très-abondante. M. Charles Damien, qui en avait reçu plusieurs exemplaires, m'en a donné obligeamment quelques-uns que j'ai nommés, dans mon herbier, *MENTHA ROTUNDIFOLIA, FORMA CAPITELLATA*.

2° Dans le second cas, il s'agit encore d'un *Mentha rotundifolia* ; mais l'inflorescence, au lieu d'être simplement modifiée quant à la disposition des glomérules, est complètement transformée par virescence en une panicule touffue et diffuse de petits bourgeons verdâtres et arrondis, entremêlés de bractéoles et représentant des rameaux ou des épis avortés. On conçoit que la sève, après s'être épuisée dans l'élaboration de cet étrange édifice, n'ait pu fournir les sucres nécessaires au développement des organes floraux. J'ai appelé cette monstruosité *M. ROTUNDIFOLIA, FORMA MONSTROSO-ULMARIOIDES*, parce qu'elle rappelle vaguement la sommité en fruits du *Spiraea Ulmaria*. Elle a été observée pour la première fois, au mois de septembre 1875, par M. Joseph Hervier-Basson, à Veauche (Loire), dans les balmes de la Loire, sur deux pieds qui persistent depuis trois ans, au milieu de nombreux individus normaux, à reproduire le même phénomène. M. Hervier-Basson espère qu'ils lui fourniront, après la récolte de 1878, le nombre voulu d'échantillons pour être publiés dans nos *Menthæ exsiccate*.

3° Enfin voici, à la fois sur un *Mentha rotundifolia* et sur un *M. silvestris*, des épis composés tout à fait insolites : quelques-uns des glomérules dont le rapprochement constitue l'épi normal sont remplacés par de véritables épis secondaires, parfaitement conformés, qui laissent au-dessous de leur point d'insertion sur l'axe principal plusieurs verticilles complètement isolés. Les échantillons sur lesquels on voit cette anomalie ont été aussi récoltés à Veauche, dans les graviers de la Loire (septembre 1875), par M. J. Hervier-Basson, qui recherche avec succès dans son département les formes si variées des *Mentha rotundifolia* et *silvestris*, et y a déjà découvert plusieurs hybrides remarquables de ces deux espèces.

Des spécimens de ces anomalies seront déposés dans l'herbier de la Société.

M. Bonnet donne lecture de la communication suivante, envoyée à la Société par M. Arnaud :

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE *GLADIOLUS GUEPINI* Koch,
par M. ARNAUD.

La plante dont il est question ici, et que j'ai récoltée cette année en grande abondance aux environs de Layrac, est bien évidemment le *Gladiolus Guepini* Koch, dont je trouve la description dans la *Flore de France* de MM. Grenier et Godron et dans celle du *Centre de la France* de M. Boreau.

L'examen de nombreux échantillons dans les diverses stations que j'ai trouvées m'a amené à faire les observations suivantes, lesquelles me